

**CORRECTION de la contraction du texte F : *Huysmans. Certains.* 1889.**

La célèbre tour fait l'objet d'une multitude d'éloges démesurés, on s'enthousiasme partout avec fièvre devant l'incomparable M. Eiffel.

Pourtant sa silhouette bâclée suggèrent les métaphores les plus grotesques.

Ce n'est pas une œuvre d'art, d'autant moins que la couleur du bronze barbedienne / **50** est ignoble. Quel forgeron dénué de goût a pu imaginer pareille nuance, répugnante?

Incontestablement, elle est si affreuse qu'elle déstabilise, pire, elle n'est pas même impressionnante par la taille. Vue de loin, elle ne se dégage pas des autres monuments de Paris.

Peu importe d'où on l' / **100** observe, elle évoque une monstrueuse cage désertée, et elle paraît à la fois minuscule, et inachevée.

Son caractère inesthétique aurait pu être compensé par une taille spectaculaire, mais non !

Il était matériellement impossible de concevoir un ouvrage plus grand, par conséquent quel est l'intérêt de cette quincaillerie vide ?

On / **150** peut observer cet ouvrage avec plus de minutie : il y a eu au XVI<sup>ème</sup> siècle, il y a aujourd'hui avec les piliers de la Bourse d'Anvers des exemples d'œuvres d'art raffinées en ferronnerie.

Néanmoins dans ce cas, le néant : rien d'artistique, uniquement un désordre de ferraille / **200** qui laisse perplexe !

Aussi quel est l'objectif ? En tant qu'œuvre autonome, elle est dénuée de sens. Dans son cadre, elle serait le clocher étrangement séparé d'un temple de la finance.

Alors, effectivement, son caractère industriel serait logique, lié à la finance, on y célèbrerait la messe de / **250** l'argent, à la gloire du dieu capital ! Elle constituerait l'allégorie effrayante d'un siècle caractérisé par la cupidité, cependant échec là aussi : elle n'est pas du tout satanique, et assurément ferait haïr le métal, si la galerie des machines ne manifestait pas sa force.

**297 mots**